

saint-symphorien

Bruno Saulay et la « géocorporalité »

En perpétuelle expérimentation, le plasticien Bruno Saulay se plaît à travailler autour du langage des cellules. Son concept de géocorporalité, qui invoque le spirituel dans l'art, relève d'un « travail sur soi-même, d'une auto-investigation qui passe par plusieurs cycles. Si j'ai choisi les arts plastiques, si j'ai une forte appétence pour la science, si je me tiens au courant des recherches en épigénétique (1), c'est pour éclaircir la notion de géocorporalité, qui passe d'un élargissement de la conscience à une matérialisation méthodique. » Tout artiste se doit pourtant de reprendre

contact avec le « monde profane », ce monde de l'entreprise et de l'institutionnel.

Pas de construction sans investissement

Une réunion tripartite est justement sur le point d'éclorre, par le biais de l'auteur Michel Pommier, « que je connais depuis trente ans et qui m'a permis de rencontrer Morgan Brochard, gestionnaire du patrimoine chez Auxilium ». « Car il n'est point de construction sans investissement ! », estime Michel Pommier. « Les perspectives imposantes de Bruno Saulay, l'un des grands artistes de notre temps,

demandent une opération de communication importante afin de concevoir son œuvre sur un territoire d'habitat. J'espère que son chemin du faire trouvera en notre entente une nouvelle énergie ».

Une maison démontable auto-suffisante

Bruno Saulay travaille depuis plusieurs années sur un concept d'habitat, une maison démontable auto-suffisante en carton alvéolé pour deux personnes. Si le but et les dimensions ne sont pas encore définis, l'artiste saura s'entourer d'architectes et techniciens, qu'il côtoie depuis longtemps. En attendant, il s'inspire chaque jour de l'ouvrage de Michel Pommier, *L'Archange*, « tellement en résonance avec l'actualité ». Il investit pour un temps les murs de l'Auxilium de son univers subtil, de ses superpositions et de ses maquettes.

(1) Epigénétique : étude des changements dans l'activité des gènes.

Auxilium, 48, avenue de la Tranchée.



Michel Pommier, Bruno Saulay et Morgan Brochard. (Photo NR)

Article de la nouvelle république du centre mardi 04 juillet 2023.

Je suis déjà une image qui passe

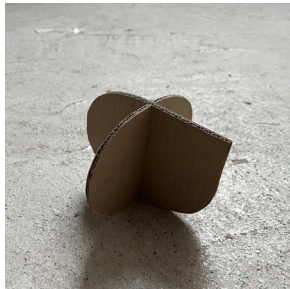
Morgan Brochard
Michel Pommier
vous invitent à une rencontre
avec l'artiste Bruno Saulay
Jeudi 29 juin de 16 h à 20 h

48 Av. de la Tranchée 37100 Tours

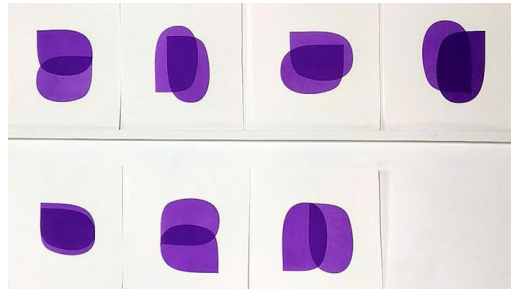
AUXILIUM
GESTION de PATRIMOINE



JE
SUIS
DÉJÀ
UNE
IMAGE
QUI
PASSE



Eléments n° 5 et 7, carton, maquette sculpture, 2023.



Eléments dissipatifs, formes N°3 et 7, sérigraphies numérotées de 1 à 10, 2022.



Installation de d'une partie de la série transhulance, acrylique noir, 2021.

Créateur en 1990 du concept de « géo-corporalité », Bruno SAULAY transmet par un cycle d'expériences un élargissement de la conscience, celle-ci passant par une matérialisation méthodique d'un vocabulaire plastique original qui évoque et invoque le spirituel dans l'art.

La méditation et la contemplation étant à ses recherches comme un souffle primordial, par-là, et de la manière la plus subtile, l'artiste interroge nos capacités humaines à ressentir, à entrevoir puis à accepter, par un jeu de formes ou d'archétypes, notre existence comme une présence sur et au-delà d'une cartographie dénuée d'un cadre défini.

Temps et espace, spiritualité et redéfinition de l'être au contact du dieu qui l'habite, la science et la philosophie s'entretiennent ensemble et en communion avec l'art. En s'augmentant mutuellement par une approche consensuelle, la perception que chacune d'entre elles ressent permet de repousser des frontières échappant au commun, aliéné dans les rets d'une civilisation qui repose sur la résolution « par défaut » des conflits que le plus souvent elle provoque.

Le processus sculptural entre alors dans ce que l'artiste nomme « environnements » et nous guide vers une autre assise de soi-même en se plaçant non pas uniquement au centre de ce qui nous entoure mais en entretenant également une relation vibratoire avec ce qui se conçoit hors de soi.

L'infiniment petit, notre intériorité et l'univers sont à l'orée de la matérialisation de la pensée, et nous sommes cette pensée.

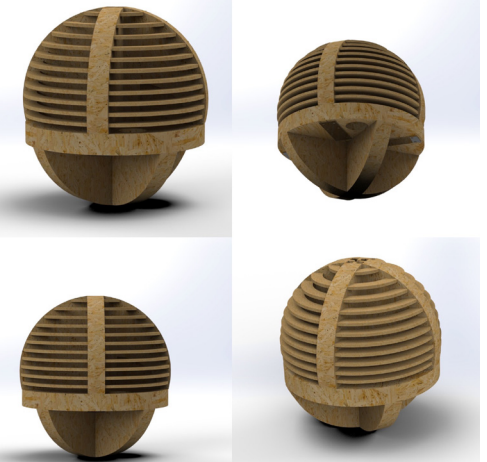
Michel POMMIER



Morgan BROCHARD et Bruno SAULAY, inauguration de l'intervention chez AUXILIUM, société de gestion de patrimoine, 2023.

« Je suis déjà une image qui passe » est une proposition de réflexion sur la notion de temps et plus particulièrement sur ce que certain physicien nomme **la non-localité**.

[En somme, la notion de géo-corporalité met en lumière cette dynamique constante entre notre corps et le monde qui nous entoure. Elle souligne l'importance de prendre en compte cette relation complexe dans nos réflexions sur la société, l'environnement et les politiques publiques. En comprenant comment notre corps est influencé par son environnement géographique, nous pouvons mieux appréhender les défis auxquels nous sommes confrontés et envisager des solutions plus adaptées. » Ce concept trouve ses racines dans la philosophie de Maurice Merleau-Ponty, qui soutenait que **notre perception du monde est directement liée à notre expérience corporelle**. Selon lui, nos sens ne sont pas des organes passifs recevant simplement des informations sensorielles, mais ils sont activement impliqués dans la construction de notre réalité.]



GÉOCORPORALIA, abri essentiel autosuffisant, éléments de la pré-maquette, 2023
Dessin technique, Thomas RAITEUX.



Vue du dôme. 3D, Sébastien BENE, 2021.